

231

N^o 30.

Autre relation de la Guerre
des Natchez — 1723.



D. F. C.
LOUISIANE

30

~~N.º 5~~

Recueilly par M. Laittre avec Delapierre

Le 25. xbre 1723.

~~Delapierre~~
~~Delapierre~~

~~Portef. 136.~~

~~Pices 3.~~

Relation de la Guerre
des Natchez

Relation de la Guerre des Natchez



M. de Bienville Commandant General de la Colonie, accompagné de M^{re} Sailhoux Major General, De Blanc, Regnault Capitaine, Bassé, Soustillac, Thierry, du Coeur, Maest de la Touz, Lieutenant et Enseigneur, et de Moiry Aide de Camp, partis de la Nouvelle Orleans le 29. Septembre 1728 avec un Detachement de deux cents hommes tant Soldats que Volontaires François, et Canadiens qui n'étoient qu'au nombre de onze.

Le Conuoy étoit composé de quatre Batteaux plats, et deux grandes Syroques, Sçavoir celle du S. Manadé Chirurgien (que l'on avoit mené pour penser les Blessés quoiqu'il n'ust aucune Remède ny Onguent à la Compagnie, et très peu à luy, ayant refusé jusqu'à une Bouteille d'eau de vie pour penser un Soldat qui avoit été blessé) et la Syroque du S. Tixerant cy devant Gardemagazin qui étoit venu Volontaire; et la Syroque chargée de onze quartes de Riz pour le Conuoy, et de quantité de Marchandises pour son Compte, ainsi que celle du S. Manadé, ces deux Syroques étant au moins du port de trois milliers.

Le Conuoy partit à quatre heures du soir, et marcha sans ordre jusqu'aux Bayagoula, et fut couché le jour qu'il partit, à deux petites lieues de la Nouvelle Orleans. Il fut accompagné de quatre Syroques des Chaouachaux qui étoient montés pour la Guerre, M. de Bienville ayant fait avertir toutes les Nations qui habitent le long du Mississipi jusqu'aux Natchez de se trouver à cette guerre; les Chaouachaux étant au nombre de quarante.

2.
30.7. 6^{re}

1^{er} octobre.

2.

3.

Le Lendemain on fut couché a deux lieues, a l'habitation de
S. Thierry Officier du Detachement. J'oubliois a dire que le Convoiy n'a
eu d'autre Vivre, que du Rizi mal mondé et des Patates. On arriva
a Midy aux Canca Bruléca, où on prit une Syroque pour le service de
Cantine a M. de Bienville. et de là ayant mis a la voile, on fit cette
journée six lieues, et on coucha chez M. d'Orembourg ou habitent les
Allemands; Les Ojichaux Nour joignirent là au nombre de 15. ou 16.
hommes. de là on fut couché au Village des Solapissa, qui est a
douze lieues de la Nouvelle Orleans. M. de Bienville harangua cette
Nation, et y traita cinq a six quartes de Vivre, tant de Mahia pilé,
que de farine de ce Bled, qui sont les Viveres Sauvages ordinaires, et
plusieurs pains de cette Espece, attendu le peu de Vivre que l'on portoit.

Le Lendemain on marcha a la Voile toute la journée, et on
arriva a une demie lieue des Ouma Village Sauvage a 22. lieues de
la Nouvelle Orleans. on rencontra en chemin une Syroque plate
chargée de Volailles, que M. de Bienville fit porter a la Cantine,
et armée de quatre Matelotes qui avoient deserté aux Illinois du
Convoiy de M. de Bourmont, a cause du peu de Vivre qu'on leur donnoit,
et d'un mauvais traitement qu'ils avoient reçu de luy. M. de Bienville
en retint 2. et renvoya le 4. et manda a M^{re} du Conseil de luy faire
donner la Cate, ce qui a été executé.

4
Le Lendemain au point du jour on alla a un quart de lieue,
ou on s'arrêta a un petit Village des Oumax, ou M. de Bienville
prit environ dix Sauvages de cette Nation; et de là on fut aux grands
Oumax ou l'on coucha. Les Sauvages des Solapissa y joignirent le
Convoiy, et s'y trouverent au nombre de cinquante. M. de Bienville
y traita environ quatre quartes de Vivre Sauvage plus ou moins, &
leur harangua.

5 oct.

On partit le lendemain au matin, et les cinquante Colapissa avec pareil nombre d'Oumac se joignirent pour suivre le Convoiy et on fut couché à sept lieues de là aux S. Bayagoula à l'habitation de M^{re} Saria. Le même jour étant arrivé de bonne heure, les Chetimachar, Nation Sauvage qui est à une demie lieue de l'habitation françoise, vinrent apporter un peu de Vivres, et du Poisson boucané, autrement dit, séché à la fumée, qui fit beaucoup de plaisir au Detachement dont plusieurs étoient malades de mauvaise nourriture, n'ayant encore eu aucune Rafraichissement on fut obligé de séjourner le lendemain, et de dresser une Tente sur le bord du fleuve pour les malades, à qui on fit donner deux gallettes de Biscuit et une Volaille pour quatre hommes on employa le reste de la journée à charger des Patates, que le S. Dubuisson fournit de l'habitation. Les Chetimachar vinrent au nombre de trente ou environ avec un ancien Esclave de M. de Bienville nommé François, à qui il a donné la liberté, et qui fit leur Chef sur le Champ pour les Commandes les S. Martin et Romane parents du S. Dubuisson, chacun dans leurs Syroques, suivirent le Convoiy avec plusieurs de leurs gens. Le S. de S'ailhoux Major General distribua luy même à chacun dix balles, dix coups de poudre, une pierre à fusil, et un Tirebourse, en cas de rencontre de l'ennemy, avec défense de traiter cette munition, et fit battre un ban pour l'ordre des Batteaux qui fut tel.

Le Batteau de M. de Bienville chargé de Poisson et de Marchandises, portant la flamme marcha le premier, ayant avec luy le S. de Moisy son Aide de Camp, et le R. S. Bruno Capucin qui avoit amené pour aumônier.

Le second celui de M. de S'ailhoux chargé de Soudres et de Vivres, qui avoit avec luy le S. du Coeur.

Le troisieme celuy du s. Regnault Capitaine, qui avoit avec luy les s. Bassé et la Four. Marest, chargé de Vivres, et de quelques Marchandises.

Le quatrieme des derniers, celuy du s. de Blanc, chargé seulement de Vivres, qui avoit avec luy les s. Foustillair & Thierry, qui avoit ordre de faire l'Arriere garde.

Pour les Syroques, on ne leur enjoignit point d'autre ordre de marche, que de ne point couper les s. Battaux, exceptés celles des Canadiens qui avoient ordre de marcher devant pour aller a la Decouverte.

7. 8. 9. oct.

De la on alla en trois Jours au Portage de la Croix, sans qu'il soit rien arrivé de remarquable. M. de Bicuville qui avoit envoyé deux jours auparavant les Canadiens porter par terre aux Tonikae une Lettre a M. de Bernaval Capitaine (qui avoit eu ordre d'y rester, lorsqu'il y monta avec 20. hommes, pour soutenir les Tonikae en cas d'insulte de la part des Natchez) trouva les d. Canadiens au d. Portage de la Croix, ou il les rejoignit. Il avoit manqué le chemin par terre, quoiqu'il n'y eust qu'une lieue de distance de l'endroit d'ou il avoit fait partir, et qu'il y en eust dix par eau a cause

des Detours du fleuve, ce qui l'engagea de retirer la Lettre, et d'en charger le s. de la Yergue, qui estoit au nombre des Volontaires, qui s'offrit d'y aller et la porta. mais les Tonikae ne furent pas contents du s. Bernaval dans quelques attaques qu'ils recirent des Natchez, et même depuis il a toujours affecté d'être malade, et n'a paru dans aucun detachment aux Natchez.

10. 11.

Le surlendemain on arriva de bonne heure au grand Village des Tonikae, avec deux Syroques d'habitans francois au nombre de neuf, et quatre Sauvages qu'on avoit joints au petit

5.

Village de ce Nom; on y trouva led. S. de Bernaval qui avoit
arrêté les Voyageurs qui passoient le long du fleuve, qui se
montoient au nombre de 24. François, parmi lesquels étoit le S.
Dumont de Montigny Enseigne qui étoit parti pour les Yasoux
avec un détachement de six hommes. Ils eurent ordre de suivre le
Convoy. on séjourna 5. jours aux Tonikac, tant pour rafraichir
les malades & l'armée, que pour attendre le nommé Mesplet
habitant des Arroyelles (Village situé près la Rivière Noire) qui étoit
allé rechercher les Sauvages de ce Canton qui s'étoient impatientés du
Retard de M. de Bienville, lesquels Nramena avec des Loupouloussac,
Nation errante de la Rivière Rouge. et après qu'on eut pris des
Visces Sauvages, et un peu de Poisson boucané, que l'on trouva dans
le grand Village des Tonikac, on partit le 16. 8^{bre} sur le soir, avec 50.
Pyroques qui suivoient le Convoy. on fut coucher à un autre Village
de cette Nation éloigné du grand Village d'une lieue et demie au dessus.
Une partie des Sauvages alla coucher de l'autre bord du fleuve, de crainte
des Natchez, que l'on croit en Campagne, sur l'avis qu'en avoit donné
le S. Chepart Capitaine Commandant le fort des Natchez en l'absence
de M. Delictet. on trouva encore la, 4. ou 5. Tonikac qui joignirent
le corps de l'armée. on coucha le 19. à une Batture de sable que l'on
nomme les trois Chenaux.

Le Lendemain 20. on fut coucher à une Batture à trois
lieues des Natchez, que l'on nomme Mer Ecorce.

M. de Bienville envoya le même soir le chef des Chetimachas
cy devant son Esclave, avec l'écadience à la Découverte à un endroit
qui est le lieu de chasse ordinaire des Natchez. Ils revinrent le même

Soit avec trois Sauvages du Village des Thioux qui sont établis
 aux Natchez quoiqu'ils ne soient pas de la même Nation, qui informèrent
 M. de Bienville que les Natchez étoient tranquilles, et ne se mesuroient
 de rien. M. de Sauthoux étoit parti l'après dîner pour se rendre aux Natchez,
 qui n'étoient qu'à 5. lieues de là, pour y porter les ordres du General.

Le Lendemain 22. 8^{bre} tout le convoi arriva au fort des Natchez.
 nôtre General en arrivant envoya chercher à la Terre Blanche (habitation
 de M. le Blanc) la compagnie de M. Deliette Capitaine, au nombre de
 40. hommes. Il trouva au fort en arrivant deux Sauvages et deux
 femmes des Mutins que l'on y avoit arrêtés, et fit porter ensuite toute
 la Munition de Guerre, comme du Poudre, Balles, Grenades, Batailles à feu, et
 Boulets d'une livre, avec un petit Canon de fonte qui étoit sur le devant de
 son Bateau, et fit avertir tout le monde de se tenir prêt pour marcher
 la nuit, mais la pluie fut cause que l'on ne pût partir qu'une heure
 avant le jour pour se rendre à l'habitation de St^e Catherine à une lieue
 du fort, où tous les Sauvages étoient arrivés, et apprêtoient leurs armes
 en tirant ce qui étoit dedans, ce que les Sauvages ennemis pouvoient
 entendre facilement. Il y avoit dans le fort environ 25. hommes de Garnison
 commandés par le S^r de Shepart (qui étoit encore au lit d'un coup d'Espée
 qu'il avoit reçu du S^r Pasquier en se battant ensemble) les S^r Marquis,
 Macé, Caseneuve, et tous les François, Soldats, Volontaires, matelots,
 habitants du fort, Canadiens et Sauvages, marchèrent en cet ordre: M. de
 Blanc Capitaine avoit l'Avant garde, M. de Bienville le Centre, et
 M. Deliette l'Arrière garde. le S^r Sauthoux voltigeoit sur les Ailes,
 pour garder l'ordre de Bataille, quoique les Desfilés, par où l'on passoit,
 empêchoient que l'on pût conserver les rangs on marcha sur 3. lignes, les
 François dans le milieu, et les Sauvages tenoient la droite & la gauche.

Après avoir marché environ une demie heure, on trouva 3. Cabanes

7.

Sauvages ensemble du Village de la Pomme. chacun sera leur rang pour faire feu. aussitôt le Tambour et le fifre battirent la charge. on attaqua les premières cabanes qui firent résistance. Les Sauvages s'étoient fortifiés par des meurtrières qu'ils avoient fait, et par où les Nôtres tiroient sans effet. on ordonna de mettre le feu à la cabane; on ne le put. on avoit oublié d'apporter de la Meche pour mettre le feu aux Grenades, en sorte que ce ne fut qu'à force d'avoir tiré au travers de la cabane qu'on en put venir à bout, et encore fut on obligé d'enfoncer dedans. la Porte n'étoit que de Canne. le premier qui se presenta étoit un habitant des Natchez nommé Couturier, qui y fut tué roide. aussitôt Mesplet et Duvernet Sergents des Illinois foncèrent dedans, et ne donnerent pas le tems au Sauvage qui étoit dedans de recharger. Mesplet en le saisissant reçut un coup de sa selète qui ne le blessa que légèrement, et le lui ayant arraché, le terrassa à l'aide de Duvernet, et voulant le faire Esclave, M. des Bienville ordonna qu'il fust tué, ce que fit le S. Fixerant. Il lui donna un coup de Pistolet au travers du Corps, quoiqu'il fust entre ses Bras desd. Mesplet et Duvernet. ce General donna pour Recompense à Mesplet, qu'il étoit dangereusement blessé, une femme Sauvage âgée, qui venoit d'être prise avec une autre qui le Chef des Colapissa venoit de donner à ce General. on trouva dans cette cabane qui avoit fait résistance, deux femmes blessées, à qui les Sauvages couperent la tête, un Jeune garçon, et deux hommes morts. le Sauvage qui resta le dernier s'étoit servi du Jeune Enfant pour parer les coups de feu, ce qui fit qu'il tint plus long tems, pendant que les femmes lui chargeoient les fusils. cela fut rapporté par une autre femme que trouva Fixerant cachée dessous un lit, qu'il fit Esclave.

Nous avons perdu dans cette Attaque le cy dessus nommé Couturier, un Sauvage Colapissa, que l'on jeta dans le feu que l'on mit à la cabane ensuite, et un Soldat de blessé légèrement; et pendant qu'on attaquoit

cette Sabane, tous les Sauvages qui étoient dans les deux autres & decamperent et s'en firent dans les canoes. on auroit bien pû les investir en même tems, mais nôtre General ne le jugea pas à propos.

On fut ensuite au Temple qui étoit à un quart de lieue. on y trouva le plus Jeune Soleil, c'est à dire le plus noble du Village, qui étoit resté malade, et comme il vouloit le sauver, un Jeune Sauvage Ouma l'attrapa & l'etua. Nous ayons suivi jusqu'aux dernières Sabanes, environ à demi lieue de distance, et comme nous passions un Ruisseau ou Bayouk sur un bois, ce qui faisoit un Defilé, les Sauvages, qui s'étoient sauvés de toutes les Sabanes par où nous avions passé, s'étoient ralliés sur une hauteur, et firent feu sur nous, ou le Chef des Tomikac qui étoit à la tête avec ses guerriers, reçut trois coups de fusil dont il a été dangereusement blessé au Visage et à l'épaule. Nous ne perdisme personne, nous fîmes feu, et nous en blessâmes quelques uns, après quoy ils s'enfuirent. Nôtre General voyant le Chef des Tomikac blessé, qui faisoit seul agir tous les Sauvages, se retira, quoique ce Chef vouloit qu'on le portast, tout blessé qu'il étoit, et que ses gens poursuivissent les Ennemis, que l'on auroit fort bien pû investir, si ce General estoit voulu, ou plutôt s'il eust pu de mesurer plus Justice, car tout le monde étoit sur les dents; personne n'avoit à manger, ny apporté aucune Vivre avec soy, quoiqu'on ust dû faire du Biscuit de Riz faite de farine française. on n'alla donc pas plus loin, mais on brûla les Sabanes qui étoient sur cette Eminence, comme on avoit fait les autres, et on retourna de là à l'habitation de St. Catherine, ou on apprit qu'il y étoit venu des Sauvages sur lesquels on avoit fait feu, et qu'on en avoit blessé un qui mourut ensuite. on en arrêta un autre qui étoit un des Mectins du Village de la Somme, sur lequel les Tomikac se vangerent de la blessure de leur Chef, et le massacrerent à coups de Cassetête. on fit griller à cette habitation quelques Epices

de bled, pour se soutenir, et on retourna au fort, ou on apprit en y arrivant, que le nommé Sanchagin Capitaine des Matelotes de la Nouvelle Orleans avoit donné sur un parti de Sauvages Natchez qui vouloient casser et enlever les Dyroquer et Battaux, et leur avoit de fait, que ce Capitaine en avoit colleté un qui luy échapa, ce qui obligea nôtre General de faire faire la Garde aux Dyroquer et Battaux par les matelotes.

Dans le même tems arrivent au fort des Sauvages des Yasoux, Chacchouma, Offagoula, Courroie, et quelques Chicachac. Ils étoient une quarantaine qui étoient descendus tant par terre que par eau, sur les Lettres que nôtre General avoit écrites au Poste des Yasoux, precaution inutile, puisque Nous étions 800. hommes, tant François, Canadiens, que Sauvages.

Le lendemain 24. 8^{bre} on renvoya de l'habitation de M^{re} Catherine au fort sur une Charette le Chef des Tonikac, et deux Oumar blessés, escortés par les Tonikac qui conduisoient leur Chef. cette Charette arriva très tard sans avoir rien rencontré, mais nôtre General l'ayant renvoyé le lendemain au matin sous l'escorte de quelques Sauvages Chaouachac, ils rencontrèrent un parti de Sauvages Natchez du Village de la Somme, qui firent feu, tuèrent un Chaouachac, et en blessèrent un à la cuisse, ce qui leur épouvanta tellement qu'ils jetterent le Bagage qui étoit sur la Charette, et poussèrent les Chevaux à toute bride.

On fit le même jour un Detachement de deux Dyroquer dans une étoient les Canadiens et quelques volontaires, et dans l'autre environ 20. hommes de troupe commandés par un Sergent, pour aller casser les Dyroques des Natchez de la Somme, qui étoient au débarquement de ce Village, et faire coup sur eux, si on les rencontrait passant leurs

femmes et leurs enfants de l'autre bord, pour leur sauver dans le lac ou s'ils ont coutume de chasser.

Il partit en même temps un Detachement d'environ 15. hommes commandé par un Officier Subalterne pour aller dans les Cyprières chercher les femmes qui pouvoient être cachées, lequel s'en revint le soir sans rien trouver.

Le lendemain à dix heures du matin on apprit qu'il y avoit des Sauvages ennemis à la pointe de la Cyprière au nombre de 7. ou 8. le S.^r Marquis fut détaché avec 8. hommes, quelques Sauvages et l'Interprete des Natchez nommé Dumenil. Ils leur joignirent au lieu. Dumenil leur amusa de paroles, de manière qu'ils vinrent apporter leur Poisson dans la Syroque du S.^r Marquis. tout le detachement voulut faire feu dessus eux, mais il faisoit une telle pluie que leurs armes ne prirent point. Il n'y eut que les fusils du S.^r Marquis et de Dumenil qui partirent. on n'a point s'il s'y eut un Sauvage tué ou non. cependant on en vit tomber un. quelques uns ont dit que les autres Sauvages l'emportèrent. à la vérité on pouvoit laisser les deux autres qui étoient venus à bord de la Syroque apporter le poisson. le S.^r Marquis fit pousser au large craignant quelque Embuscade dans les saules, et vint au fort avertir de ce qui s'étoit passé. le S.^r Pailhoux partit aussi tôt avec un Detachement par terre, et revint sans rien trouver.

Un Detachement de 15. hommes commandé par le S.^r de Noyau jeune Enseigne et Norcu du General, qui étoit resté pour la garde de l'habitation de St^e Catherine, eut une alerte la nuit du 25. au 26. et craignant d'être attaqué par les Sauvages, tirèrent la nuit quelques coups de Canon pour demander du secours. Il ne parut cependant rien, et le lendemain au matin on envoya du fort un

Detachement de deux cents hommes commandé par M. de Blanc e
 pour aller au secours de cette habitation. Ils firent cette journée la
 même route que l'on avoit fait le 27. ne trouverent rien et revinrent tout
 au soir sans manger. le 27. & le 28. Il ne se passa rien, et on fit
 reposer les Troupes. le 29. le Serpent Siqué grand Chef du Soleil de
 Natchez, apporta la tête du vieux poil et Soleil redoutable par sa nombreuse
 famille et on mena tout le detachement, excepté la Garnison du fort,
 et tous les Sauvages à l'habitation de S^{te} Catherine avec 2. charrettes
 chargées de Vivres et de Sardes de M^{re} leur Officiere, a laquelle on
 arriva sans rien rencontrer.

Le 30. on partagea les Troupes en deux detachement tant de
 François que de Sauvages. M. de Bienville marcha a la tête d'un &
 fut a Gensenc a deux lieues de l'habitation, ou Il ne trouva rien
 qu'une vieille femme si agée qu'elle ne pouvoit marcher, et que l'on a crü
 estre la mere du vieux Poil. on luy fit avoier que les autres femmes et
 Enfants estoient cachés dans les Ravines prochaines, et que les hommes
 avoient fui. M. de Bienville ne jugeant pas a propos de la faire
 Esclave a cause de son grand age, luy fit couper la tête par un de ses
 Esclaves et avoir la chevelure. l'autre detachement estoit commandé par
 M. Pailhoux, M. de Blanc faisant l'Avant garde avec sa Comp^g
 fut aux autres Cabanes de la Somme ou on n'avoit point encore été,
 après avoir marché jusqu'à Midy on trouva 2. Cabanes ou Il y avoit
 des Sauvages ennemis qui se sauverent avant qu'on y fut arrivé.
 la tête du detachement fit cependant feu sans avoir blessé personne.
 on rejoignit ensuite les Sauvages dans une plaine a un quart de lieue
 de là. un d'eux qui estoit le plus proche tua un Phiou qui Nour quidoit,
 et s'enfuya dans une Ravine ou on ne le peut trouver. Nour
 continua notre route, et nous guida Phiou. Nour menerent dans
 des Ravines, ou on ne pouvoit de files qu'un a un, et Nour y trouva

plusieurs feux sous de petites Sabaneres, ou s'étoient réfugiés quantité
 de Sauvages, hommes, femmes et Enfants de la Femme qui s'enfuirent
 devant Nous sans leur pouvoir joindre. un Colapissa qui étoit de la
 queue du détachement reçut un coup de fusil dans la fosse qui luy
 traversa le bas ventre dont Il mourut le lendemain, qui luy fut
 tiré par un Natchez qui étoit caché dans leur Sannier, que l'on ne
 put pas joindre. Nous poursuivîmes avec vitesse par le chemin
 par où Nous crûmes qu'ils avoient fui; le frère de ce Thiou
 continua sa route avec les autres et un francois, et trouva le gros de
 ceux qui se sauvèrent. Il tira un coup de fusil sur celui qu'il
 approcha le plus près, et le blessa légèrement à l'épaule. celui cy
 se retourna, le tira et le manqua. le Thiou jeta son fusil, le
 poursuivit, et le tua d'un coup de sa setête, et luy leva la chevelure.
 Les autres Natchez se voyant poursuivis de près par ces six hommes,
 jetterent leurs armes, leurs hardes, et leurs Dieux qu'ils portoient
 avec eux (qui sont des images de Bêtes suivant leurs différentes
 idées) dont ceux cy s'emparèrent pendant ce temps là le
 Détachement de M. de SAILLOUX avoit poursuivi son chemin en
 suivant la Côte des Sargades, et envoya dans une Ravine prochaine
 où Il paroissoit des Sistes, quelques Colapissas qui trouverent une vieille
 femme et un Enfant qui estoient cachés sous des racines d'arbres qu'ils
 donnerent ensuite à M. de BIENVILLE à leur retour. M. de SAILLOUX
 fit retourner le Détachement sur son pas, voyant que l'heure du rendez
 vous qu'il avoit donné à M. de BIENVILLE aux Ravines approchoit,
 et après une heure de marche rejoignit M. de BIENVILLE et son détachement
 après une halte de demie heure sans manger. on prit ensemble son
 chemin pour aller coucher dans une petite Prairie entre deux Bayouks,
 à 3/4 quart de lieue de là. on mangea pour premier repas de la journée
 à six heures du soir quelques épis de bled que l'on trouva dans un

desert voisin. avant que de camper, on mit le feu a d. Sabanez abandonnée.
le lendemain au matin on partit et on retourna avant Midy a
l'habitation St. Catherine, et en chemin faisant on brûla encore deux
Sabanez de la Somme a une lieue de l'habitation.

Le 1.^{er} Novembre le Serpent Sique' vint pour chanter le salut et
que M. de Bienville ne voulut pas recevoir qu'il n'ust apporté dix têtes
nommées de ce plus mutins et fait leurs familles esclaves. Il devoit leur
fournir dans la huitaine ce qu'il n'a pas fait comme il estoit encore
avec M. de Bienville, un de ses Loicés vint avertir que les Chactae
(Nation Sauvage très nombreuse puisque l'on en connoit 10000. portant
leur armes) estoient au grand Village du Serpent Sique'. M. de Bienville
envoya M. de Pailhoux pour savoir ce que c'étoit. Il jugea par quantité
de bœuf Boucannié qu'ils avoient laissé en se sauvant, qu'étant en Chactae
ils avoient levé 8. Chevaliers du Village des Grues Nation Natchez
ennemi. le S. Pailhoux revint le lendemain chargé de cette viande
avec le loicé du Serpent Sique'.

Le 3. le S. Pailhoux est allé au fort ou Ma passé la journée.

Le 5. M. de Bienville est allé au fort et revenu le soir avec une
Escorte de 7. a 8. hommes,

Depuis le 7. Jusqu'au 20. on a fait dix detachement pour escorter
les Negres des deux habitations de St. Catherine et de celle de M. Le
Blanc nommée la Terre blanche, pour aller cueillir le Maïs des
Villages Sauvages ennemis pour donner auxd. habitations, et leur
recompenser du peu de vivres qu'ils avoient fait, a cause des courses
frequentes des Sauvages qui leur avoient empêché de faire leurs semences.

Le 6. après Midy le Serpent Sique' apporta une tête d'un des
Sauvages mutins de Genséac une des Nations ennemies.

La Nuit du 8. au 9. le Serpent Sique eut une fausse alerte de la Chactac. on envoya le S. Bonaventure Canadien a la Decouverte, qui dit n'avoir rien vu.

Le 9. Le Serpent Sique vint encore avec une tete de mutine de la Pomme, et le même jour M. de Bienville fit venir a l'habitation quelques Sauvages, Canadiens, et volontaires qui estoient au fort.

Le 10. on ne fit rien.

Le 11. les S. de Blanc et Regnault Capitaine partirent avec un Detachement d'environ 50. francois chacun, & les Nations Sauvages divisées en deux parties.

Le Lendemain 12. les deux Detachements se separerent et M. Regnault avec son Detachement et une partie des Sauvages alla a un Lac ou on croioit qu'une Partie des Sauvages fuyards estoit caché; Mais ne trouverent rien; et le lendemain 13. Ils entendirent un grand bruit de Mousqueterie, qui leur fit croire que l'habitation estoit attaquée par les Sauvages, ce qui leur fit prendre le parti de s'en retourner; quoi que l'on fust sûr que les Sauvages n'estoient pas loin; joint a ce que chacun avoit extremement souffert de la faim; n'ayant rien porté a manger attendu la Disette de Vivres ou on estoit. en arrivant a l'habitation on apprit que l'on avoit eu l'indiscretion de laisser tirer les Negres pendant un long tems avec des Boucanieres pour l'enterrement d'une Negresse qui estoit morte, ce qui avoit donné cette fausse alarme.

Le 14. arriva le Detachement de M. de Blanc aux Sauvages qui estoient avec luy avoient fait 11. femmes esclaves dont 4. donnerent 4. ou 5. a M. de Bienville pour les presones qu'ils avoient reçu de luy, et vendirent les autres aux francois. Pendant ce tems le S. Pailhous ayant appris des Sauvages du Village de la farine noce alliée qu'il devoit arriver ce jour au Debarquement de la Sypriere; 4. Pyroques de Chasseurs de genre de la Pomme qui estoient parties depuis un mois ne

Seavoient points que la Guerre estoit declarée, Envoya le S.^r Marquis
 qui estoit dans le fort avec 12. hommes de sa Garnison & 20. Sauvages
 Chetimachar commandés par leur chef, pour les attaquer. et amener
 leurs Syroques. le S.^r Marquis les ayant joints, le Second Interprete
 nommé la Croix de barques le premier pour les reconnoître, et la crainte
 luy fit dire au S.^r Marquis que c'étoient des gens de la Farine noire alliée.
 Il n'y avoit encore que 2. Syroques d'arrivées au nombre de 8. hommes,
 mais Il en attendoient encore deux le S.^r Marquis croiant que c'étoient
 des Sauvages alliés, comme luy avoit dit l'Interprete, fit embarquer
 son monde & pousser au large, et les Sauvages Chetimachar qui avoient
 traversé plus haut le rejoignirent a la moitié du chemin, et la Croix
 encore tout tremblant avoisa au S.^r Marquis que les Sauvages estoient
 de la Somme. le S.^r Marquis demanda a scamboise chef des Chetimachar,
 si ses gens estoient dans l'intention de donner dessus, a quoy Il répondit
 qu'il n'estoit plus tenu, parce que si les Sauvages voient que l'on venoit
 sur eux, Il s'en fueroient. Il revint au fort, M. de S'ailhouse ne
 jugea pas a propos d'y renvoyer. M. de Bicuville qui estoit a l'habitation
 étant venu au fort, luy ordonna les arrêter, ou Il le fit rester jusqu'a la
 veille de son départ. n'ayant point de raison assez forte pour le carcer,
 on luy insinua de la part de M. de Bicuville qu'il valoit bien mieux se
 remettre que de rester long temps aux arrêtes, ce qu'il fit aussitôt et fut
 relasché sur le champ.

Les Nations du bas du fleuve, comme Chetimachar, Houmar, e
 Colapissar, Oüachar et Chaouachar descendirent dans ce tems
 parce qu'ils manquoient de Vivres et s'en revinrent chez eux. Le
 Tonikar le lendemain voyant que leur chef estoit hors de danger,
 le ramenèrent chez luy avec le plus de diligence qu'ils purent. Les
 Yasoux, Offagoular, Chacchoumar, Corroix, et Chicaachar, allerent
 encore en parti pour faire quelques esclaves après avoir vendu ceux qu'ils
 avoient faits, mais Il revinrent sans en avoir pu prendre.

Le 17. les Nègres commencèrent à manquer. on ne distribua qu'un quarteron de riz moitié en paille, pour deux jours; Il n'y eut plus de detachements ny de parti que l'Escorte de Nègres de deux deus e e habitation pour la recolte du Mahoe dont Nous avons parlé cy dessus. mais arriva dans l'habitation de S^{te} Catherine un Incident; le S^r de Longrais Directeur d'icelle, s'aperçut qu'il manquoit encore un cochon de lad. habitation, et le fit chercher. on trouva qu'il avoit été tué et depecé dans la cabane du Chef de la Somme que l'on avoit brulée à moitié. M. de Bienville en avertit le Serpent Siqué qui en fit des reproches au Chef de la Somme, qui luy dit qu'étant dans son deserte cueillant son bled, Il avoit aperçu deux Engagés de lad. Concession armés chacun d'un fusil, ce qui l'avoit obligé de se cacher, et qu'il avoit vu ces francois poursuivre un cochon qui s'étoit sauvé dans la sud. Cabane, qu'ils tuèrent et dont Il emportèrent les quartiers. ce que le Serpent Siqué vint dire à M. de Bienville. on donna la question à ces francois en leur serrant les pouces dans un etoc, et dans leur tourment on leur fit avouer plusieurs S^{es} Bestiaux tués de leur part, et on les fit fouetter par des Nègres avec excès. M. de Bienville les a tenu depuis aux fers et les a ramené avec luy à la Nouvelle Orleans pour être Jugés ou Il l'ont été par le Conseil, et fustigés par le Bourreau.

Le S^r Thierry Officier eut à peu près dans ce temps querelle avec le S^r Manadé Chirurgien. comme on sçait qu'ils vouloient se battre, on leur suivit pendant plusieurs jours. enfin Il se joignirent dans un bar fondre près du bord de l'eau et se battirent, mais le S^r Du Godon qui faisoit fonction de Major les separa, sans autres blessures de part ny d'autre, que le S^r Manadé qui fut blessé légèrement à la main droite.

Le 24. les Sauvages ennemis demandèrent la paix et l'elargissement d'un de leurs qui étoit retenu aux fers dans le fort, qu'on nomme la

Terre, Soleil, Noyeu du Vieux Soil. M. de Bienville le leur a accordé, a condition qu'ils luy apporteroient la tête d'un Negre libre qui s'étoit mis avec les Sauvages du Village de la farine pour tacher de les bouleverser contre Nous; ce que la Terre exécuta si tôt qu'il fut sorti de ses feux, et a condition qu'ils rembourseroient a l'habitation leur perte qu'ils avoient causé par la Mortalitéé de leurs Bestiaux qu'ils avoient tués, en luy fournissant tous les ans une certaine quantité d'huile, de viande, et de Volaille, qu'ils n'auroient plus de Village séparé, et qu'ils se rangeroient tous sous la domination du grand Chef le Serpent Siqué. cette paix n'a pas empêché quelques habitans d'abandonner leurs habitations, et de quitter dans la crainte qu'elle ne dure pas long tems.

Le 25. les Troupes, les Volontaires, les Canadiens et les Bagages revinrent au fort ou on resta quelques jours a se reposer.

Le 29. on commença a faire partie pour la N^{lle} Orleans le 2. 00 Detachement du S^r de Noyan sous le commandement d'un Sergent, ces Officiers étant restés pour descendre avec son oncle.

Le 30. le S^r de Maudé et Tixerant partiront avec leurs Syroques chargés de Volaille.

Le lendemain le S^r de Blain et le S^r Regnault suivirent, ayant dans leurs Batteaux les Esclaves qui avoient été faits

Le 2. le Serpent Siqué apporta a M. de Bienville une presence tant de Chasse que de Vivres Sauvages pour la route, lequel partit avec Natchez avec le S^r de Noyan, de Moüy, son aide de Camp, et le S^r Bruno, dans son batteau. le S^r Pailhoux avec le S^r Basse' dans un autre. on fut couchés a 14. lieues, et on arriva le 5. au matin aux Tonikou. M. de Bienville passa la journée. de là il fut deux jours a se rendre aux Bayagoulax ou il resta deux jours a cause du mauvais tems. le S^r du Bruison luy fit ses plaintes d'un

Sauvage Chetimacha, qu'un de ses gens trouva brûlant sur
 Palissades de son Enclos, par où les Bertioux avoient ravagé
 ses terres et son jardin et comme M. François l'avoit voulu se
 empêcher, Il le tira, et l'ayant manqué courut dessus avec un grand
 Souteau Bucheron, mais le François fut assez habile pour se
 sauver dans la première Maison de l'habitation. le Sauvage ayant
 appris l'arrivée de M. de Bienville se sauva, mais après un jour
 de Marche on le retrouva ayant recouvert sa pyroque que l'on avoit
 de peur pour être neuve. M. de Bienville l'appella et luy demanda
 pour l'amusee de la viande à traiter. quand Il vit que l'on faisoit
 quelque mouvement pour le prendre, Il se jetta à l'eau tout habillé,
 et se defit de son Capot et de sa chemise dans l'eau et plongea à
 plusieurs fois comme on le poursuivit. on eut beaucoup de peine à le
 prendre. Il voulut même se saisir d'un Caracote qui étoit dans la
 Pyroque qui le poursuivoit. en fin on le prit et on le mit dans le
 Batteau. on compte qu'il n'aura d'autre punition que quelque temps
 de prison.

De là on fut aux Colapissa ou l'on coucha pour ne rien omettre du
 récit du Voyage, comme les Femmes Natches sont assez belles,
 M. de Bienville passa la nuit avec une, et luy donna le lendemain
 une couverture de laine fine, et une petite Voile de coton très fine
 qu'il portoit. c'étoit payé en General, car ordinairement on en est
 quitte pour une demie livre de Cassade.

Des Colapissa on arriva à 2. heures après Midy à la Nlle
 Orleans. on tira 17. coups de Canon à son arrivée, et M. de la
 Noueille alla en corps le recevoir en descendant de son
 Batteau.